

Le nombre des immigrants qui se sont établis dans cette province était donc de 50 pour cent plus considérable en 1892 qu'en 1897, et de près de 200 pour cent plus considérable en 1903 qu'en 1897.

LES VENTES FORCÉES.

Il est aussi un autre argument que nous, du parti libéral, nous nous plaçons à faire valoir pour établir l'état florissant de notre province : c'est la diminution énorme, je pourrais dire la disparition des ventes forcées.

Tous ceux qui siègent dans cette chambre se rappellent combien étaient nombreuses, de 1892 à 1897, les victimes des shérifs ; ils se souviennent de ces jours de misère où tant de fermes ont été mises en vente et vendues par les officiers de la justice à la porte des églises paroissiales de cette province. Or, s'ils consultent les rapports que publie chaque année le département du Procureur-Général, ils constateront, M. l'Orateur, que, depuis 1897, le nombre des immeubles adjugés sous le marteau des shérifs de cette province est tombé de 511 à 183 ; ils y verront que les shérifs ont vendu

En	Immeubles
1891	465
1892	7.773
1893	437
1894	453
1895	515
1896	542
1897	511
1898	504
1899	422
1900	427
1901	214
1902	218
1903	183